

que le commandement indiquait et rentrait régulièrement avec des atteintes multiples dans son appareil.

En septembre, quelques jours avant l'attaque de Champagne, le capitaine Sallier, accompagné d'un jeune observateur, le lieutenant Le Gall, partait en reconnaissance. Au cours de sa randonnée, il aperçut un aviatik de chasse qui se précipita vers lui pour lui couper la retraite et engager le combat.

Bien entendu, les Français n'essaient pas de refuser la lutte, au contraire. Le lieutenant Le Gall actionne la mitrailleuse, tandis que le pilote cherche à placer son peu maniable biplan dans la position la plus favorable pour esquiver les balles.

L'Allemand commence à dérouler ses bandes. Ses projectiles sont explosibles. L'un crève le réservoir d'essence et enflamme le liquide.

L'AVION EN FEU

L'avion prend feu. Le combat est terminé. C'est la mort pour les Français.

Heureux de son succès, l'ennemi s'éloigne à tire-d'ailes pour porter la bonne nouvelle à ses chefs. Pendant ce temps l'incendie gagne l'appareil de Sallier et Le Gall.

Ce n'est plus un avion, c'est une torche dont les flammes s'élèvent vers les cieux comme d'immenses bras dans un geste de douleur. Que font alors les deux aviateurs pendant les dernières secondes qui leur restent à vivre, malgré le feu qui les entoure et les brûle déjà cruellement ?

Tous deux sont occupés à une besogne admirable. Ils ont des documents importants à bord. Au lieu de se laisser mourir sans s'occuper de ce qui arrivera par la suite, ils songent à la patrie.

Leur geste suprême est pour la France. Ils se partagent les précieux papiers et

les déchirent en petits morceaux. Des tranchées françaises les soldats assistent à cette agonie. Et tandis que l'avion vient s'écraser, monceau de débris carbonisés, sur le sol ennemi, le vent pousse vers nous la plus grande partie des documents détruits par Sallier et Le Gall au moment où la mort la plus affreuse les attirait à elle. C'est ainsi que fut connu cet acte d'héroïsme grandiose.

Du côté allemand furent aussi retrouvés quelques fragments et nos adversaires surent apprécier la beauté du geste. Le lendemain, le général commandant le secteur situé en face du nôtre envoyait à son collègue, par la voie des airs, une lettre ainsi conçue :

Le pilote et l'observateur de l'avion M. F., abattu hier par l'un de nos aviateurs, sont tombés héroïquement en détruisant les papiers qu'ils avaient à bord. Ils ont été enterrés avec les honneurs militaires et leur tombe a été décorée comme celle des héros allemands."

— o —

LA GARDE-ROBE D'UN CARDINAL

La garde-robe d'un cardinal comprend des vêtements de différentes couleurs. Tout cardinal est tenu d'avoir un costume complet rouge cardinal, un autre violet et un troisième rose. Le port de ces différentes couleurs est prescrit par le rituel de l'Eglise pour les différentes saisons de l'année ecclésiastique. Le rouge est porté toute l'année excepté pendant l'avent et le carême où c'est le violet qui est de rigueur. Le rose n'est porté que pendant le troisième dimanche de l'avent et le quatrième dimanche du carême.

— o —